



SITE DE COTONOU
Akpakpa, Ayélawadjè
TEL : (+229) 01 97 64 02 08
01 99 09 40 05

SITE DE GODOMEY
Non loin du CEG Godomey
TEL : (+229) 01 58 57 63 96
01 95 31 35 99

SITE DE CALAVI
Face CEG ZOCA
TEL : (+229) 01 65 97 80 24
01 96 74 88 64

SITE DE PORTO-NOVO
Anavié face policiers BAC
TEL : (+229) 01 95 06 14 36
01 60 70 83 32

ANNÉE SCOLAIRE 2025 – 2026

DURÉE : 4H

EXAMEN BLANC DU MOIS DE MAI

Epreuve : Philosophie

Série : A & B

OBJECTIF DE L'ÉVALUATION : centriole de la maitrise des compétences disciplines.

COMPETENCE A EVALUER : produire une l'œuvre à l'esprit philosophie, satisfaction aux exigences de vérité et d'objectivité.

CRITERE D'EVALUATION

Critère minéraux	Critère de perfectionnement
<ul style="list-style-type: none"> ○ Pertinence : adéquate de la production à la situation ○ Correction : utilisation correcte des concepts et des outils de la discipline ○ Cohérence : utilisation d'une démarche logique. 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Originalité ○ Propreté ○ Niveau de langue

(Le candidat traitera un sujet de son choix)

Sujet 1 : dissertation

Contexte d'évaluation :

Les hommes ont des capacités différentes, mais la société tend souvent à les évaluer de la même manière.

Support-sujet N°1 :

« Chacun d'entre nous est un génie. Mais si vous voulez juger le poisson par sa capacité de grimper à un arbre, il passera toute son existence à croire qu'il est stupide » Albert EINSTEIN

Sujet 2 : dissertation

Contexte d'évaluation :

La sagesse est souvent manifeste souvent par le silence.

Support-sujet N°2 :

La sagesse consiste – t- elle à « ne rien voir, ne rien entendre, ne rien dire » ?

Tâche sujets 1 et 2

Rédige une dissertation philosophique conforme aux exigences méthodologiques de

l'exercice à partir du problème spécifique posé par le sujet de ton choix.

Sujet 2 : Commentaire de texte philosophique.

Contexte d'évaluation :

On n'a pas toujours raison d'opposer les savoirs endogènes à la science.

Support – texte :

Les savoirs endogènes, même sophistiqués, ne sont pas de faux savoirs ou des savoirs à part. Pour comprendre leur nature, il faut interroger les univers de signification et les systèmes sociaux qui les portent, c'est-à-dire « retrouver les lieux des interdépendances sociales, des coactivités et des interfaces, qui rendent possibles et donnent forme à la production, l'autoréflexivité et l'autoréférentialité des savoirs ». Et quand ils sont fécondés par la science moderne, ils peuvent non seulement offrir plus de réponses aux problèmes de l'humanité, mais encore participer à la constitution d'un savoir mondial largement partagé et assumé.

L'arrogance de ceux qui proclament la certitude du savoir scientifique occidental et la suffisance de ceux qui pensent appartenir au « cercle de la pensée magique » font taire toute volonté d'innovation, de synthèse des « espaces épistémologiques » opposés. Il importe donc de sortir de la guerre des autismes et de déterminer les conditions de la Renaissance des savoirs en Afrique. Celle-ci ne peut avoir lieu que s'il s'opère enfin le traitement scientifique des savoirs endogènes, et que s'établissent des liens entre les savoirs traditionnels et ceux de la modernité. Toute la question est donc de savoir comment passer d'une occidentalisation de la science à une science vraiment partagée, forte de « la multiplicité des épistémologies ». Cela suppose que les Africains considèrent science et culture comme jamais achevées, toujours en évolution. Il s'agit tout à la fois, de manière critique, de renouer avec les savoirs et savoir-faire « traditionnels », et de s'appropriier la science moderne. On se trouve désormais devant la nécessaire mutation épistémologique par désoccidentalisation de la science.

Bonaventure MVE-ONDO, Afrique : la fracture Scientifique, Paris, futuribles, juin 2005, PP.47-49

Tâche : Rédige un commentaire philosophique de ce texte à partir de son explication et de sa discussion.

Bonne chance !

FIN